

FREIN À MAIN SUR LA VOITURE SANS PILOTE

LE 17 SEPTEMBRE 2012 NICOLAS PATTE

Google voudrait éviter la sortie de route de sa *driverless car*, sorte de promesse d'un futur où circulent des voitures sans conducteur. En Californie, le projet est chahuté par les défenseurs de la vie privée qui voit dans ces véhicules de nouvelles possibilités pour fliquer le quotidien des citoyens.



Une association californienne de défense des consommateurs a mis le turbo pour interdire la voiture sans conducteur élaborée par **Google**, au titre — comme souvent — de la protection de la vie privée des utilisateurs. Et joue clairement la carte de David contre Goliath.

C'est en effet seule contre tous que l'association *Consumer Watchdog* a **contacté très officiellement** [pdf] la semaine dernière le gouverneur de Californie Jerry Brown pour lui demander d'apposer son veto sur le projet de loi "**SB 1298**". La loi, si elle devait être adoptée, permettrait à l'État de tracer, sur le long terme, sa première autoroute automatisée remplie de véhicules-robots. Mais surtout, sur un plus court terme, de laisser rouler des voitures sans pilote sur les routes californiennes.

Dit comme ça, le projet paraît sortir d'un bouquin de science-fiction, mais il est pourtant sur le point d'aboutir. Déjà, des constructeurs comme Toyota, Audi, BMW, Lexus, Volvo ou encore Cadillac **sont sur les dents** pour produire des véhicules "autonomes" **d'ici cinq ans**. Le projet de loi, soumis par le sénateur démocrate **Alex Padilla**, est appuyé par certaines associations de promotion de la sécurité routière — **mais pas toutes**.

En tout état de cause, Google **communique largement** sur les statistiques de sa voiture sans conducteur (VSC) qui aurait quasiment atteint les 500 000 kilomètres sans incident, tandis que celles du conducteur étasunien sont moins bonnes : en moyenne, *Average Joe* fait face à un accident de la route tous les 250 000 kilomètres.

Situation enjolivée

Pourquoi *Consumer Watchdog* souhaite envoyer dans le décor un projet en apparence si futuriste et prometteur, réclamé par les statistiques donc, mais aussi par les **lecteurs de SF**, le **gouvernement californien** et le **Sénat de l'État** ? "*Parce qu'une loi qui régle des véhicules autonomes doit s'assurer que les voitures sans conducteur rassembleront uniquement les données nécessaires à faire fonctionner l'automobile, et ne mémoriseront pas les données davantage que nécessaire*", clame John Simpson, directeur de la branche "vie privée" de l'association. Selon lui, le *business model* de Google :



c'est de monter des dossiers numériques sur nos comportements personnels et de les vendre aux annonceurs. Vous n'êtes pas le client de Google ; vous êtes son produit, qu'il vend aux entreprises désireuses de payer n'importe quel prix pour vous atteindre. (...) La technologie sans conducteur se contentera-t-elle de nous mener d'un point à un autre, ou traquera-t-elle comment nous y sommes allés et ce que nous avons fait durant le trajet ?



Dans le rétroviseur

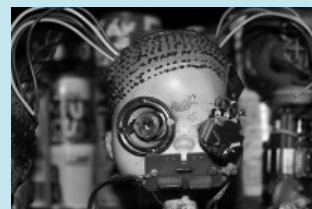
Consumer Watchdog pense avoir des raisons de s'en faire au vu de la relative légèreté affichée par le géant du web en matière de vie privée. Et de rappeler deux événements particulièrement fâcheux qui ont fait récemment dérapage Google.

- La première affaire est **Wi-Fi Spy** : il a été établi que les voitures qui circulent autour du globe pour photographier chaque rue et (re)constituer la fabuleuse base de données "Street View" ont été également conçues pour récolter des données personnelles sans aucun rapport avec leur mission. Ce que Google **a voulu initialement faire passer** pour le logiciel expérimental d'un ingénieur isolé était en fait — **telle que l'a découvert** la Commission fédérale des communications (FCC) — une fonctionnalité parfaitement intégrée au système.

Résultat : en passant à proximité des habitations, ces **Google cars se connectaient aux réseaux Wi-Fi ouverts** qu'elles rencontraient et sauvegardaient toutes les infos qu'elles y trouvaient — y compris les mots de passe ou les e-mails.

- La deuxième affaire sensible pour Google concerne **l'espionnage organisé du navigateur Safari** utilisé par Apple sur son iPad et son iPhone, qui représente environ 50 % du marché des navigateurs sur mobilité. Le méfait : utiliser du code pour tromper le navigateur qui, par défaut (et c'est un des rares), protège ses utilisateurs des cookies **tierce partie**, ceux-là même qui envoient des informations sur nos comportements et notre navigation aux réseaux de publicités en ligne. Et donc de détourner lesdites informations contre le gré des internautes et mobinautes.

Pour ce "petit" secret, la firme tentaculaire a été condamnée le mois dernier à **une amende de 22,5 millions de dollars** [pdf] par la Federal Trade Commission (FTC). Une misère qui représente 0,2 % de **ses revenus au deuxième trimestre** — pour relativiser — et qui met



L'HOMME "AUGMENTÉ"
SELON GOOGLE

Le discours de la firme de Mountain View se rapproche furieusement de celui prôné par le transhumanisme. Un programme qui ne ...

un terme à une bévue **dévoilée en février dernier** par le *Wall Street Journal* .

Deux affaires de détournement des données privées, avérées et répréhensibles, en contrepoint de l'image lissée d'une entreprise dont le slogan (*don't be evil* — "ne fais pas le mal") résonne comme celui d'un parangon de probité. C'est pourquoi *Consumer Watchdog* réclame, de la part du Goliath et des autorités qui filent à tombeau ouvert avec lui, que le prochain joujou soit surveillé de (beaucoup plus) près.

Apprenti maître-de-l'univers enthousiaste et maladroit, ange et démon, carburant aux passions humaines, slalomant entre l'absolue volonté de nous rendre à la fois libres de nos entraves et esclaves de nos petites libertés quotidiennes, Google titille encore son monde, avec cet air innocent et enfantin de ceux qui jouent à faire briller les chromes de la Buick pour parader dans *Main Street*. Bref, rien de nouveau sous le soleil californien : on lui passera sans doute cette facétie-là.

Photo de la Google Car via **Google Inc.**

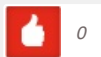
LELENT

le 22 septembre 2012 - 9:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*libres de nos enclaves
ou de nos entraves ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

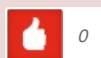
NICOLAS PATTE

le 22 septembre 2012 - 15:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Licence poétique un peu trop poétique. "Entraves", évidemment. Merci de l'avoir relevé, c'est corrigé.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LAURENT J. MASSON

le 23 septembre 2012 - 21:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bravo pour cet article, mais j'ai peur que la majorité des gens se moquent de cela. J'ai compte google pour mettre des vidéos sur youtube, mais je m'y connecte avec un navigateur qui n'est pas mon navigateur habituel et qui efface toute l'historique à chaque fois qu'on l'arrete. Qui fait cela ?

Je ne suis pas sur facebook, d'abord parce que je n'ai aucun besoin de mon ordinateur pour avoir une vie sociale (je ne comprend pas d'ailleurs comment on veut avoir une vie sociale comme cela), mais aussi parce que je refuse que la liste de mes amis ou de ce que j'aime soit enregistré sur une machine sur laquelle je n'ai aucun contrôle. Au vu de la croissance de facebook, peu de gens ont ce souci.

J'imagine la même chose pour les voitures sans chauffeur, avec peu de temps après des invitations à se rendre dans des magasins que l'ordinateur aura identifié comme pouvant nous intéresser. Sur certains GPS déjà, ce n'est pas écrit sur la notice, mais une chaine de restauration rapide y affiche ses établissements par défaut. Ces techniques seront bientôt beaucoup plus aiguisées...

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

ACHAT PNEUS

le 27 septembre 2012 - 11:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'espionnage fait par intermédiaire des gadgets de dernière génération commence à être de plus en plus connu! Quant à l'initiative de Google avec la voiture qui se conduit toute seule, mais avec un conducteur assistant est un pas important dans l'évolution de la technologie, mais il reste à voir comment se comporte-elle effectivement dans la rue!

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE